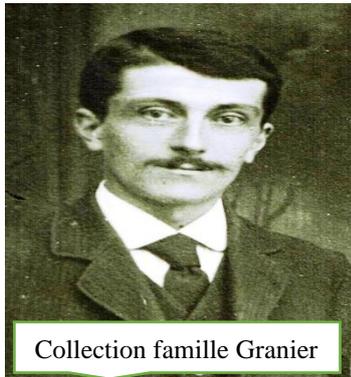
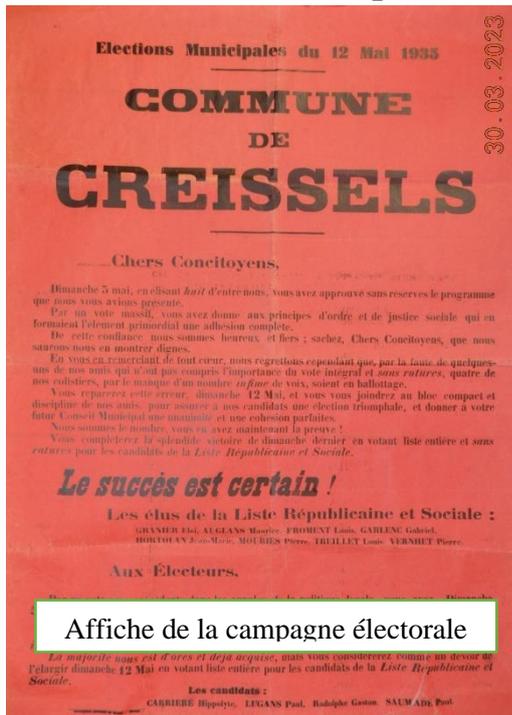


A Creissels,



Elu maire le 19 mai 1935,  
Eloi Granier n'a exercé son  
mandat que quelques mois...

Le dimanche 12 mai 1935, vers 19 heures, Emile Cazottes, maire de Creissels depuis 1912, proclame les résultats du deuxième tour des élections municipales. Battu, il reconnaît néanmoins l'écrasante



victoire de la « *Liste Républicaine et Sociale* » dont les 12 candidats viennent tous d'être élus. Il s'agit de Granier Eloi, Auglans Maurice, Froment Louis, Treillet Louis, Vernhet Pierre, Garlenc Gabriel, Mouriès Pierre, Saumade Paul, Rodolphe Gaston, Lugans Paul, Carrière Hippolyte et Hortolan Jean-Marie. Le samedi 18 mai 1935, « dans la salle de la mairie, le maire Emile Cazottes installe les nouveaux élus dans leurs fonctions de conseillers municipaux ».

L'ancien maire se retire. Il est remplacé par le doyen des conseillers municipaux, Pierre Vernhet, qui va assurer la présidence du Conseil Municipal dont les membres vont voter pour élire le maire. Désigné comme secrétaire, Pierre Mouriès, procède au dépouillement des voix et donne les résultats du vote : « *Eloi Granier ayant obtenu la majorité absolue par 11 voix sur 12 est proclamé maire* ».

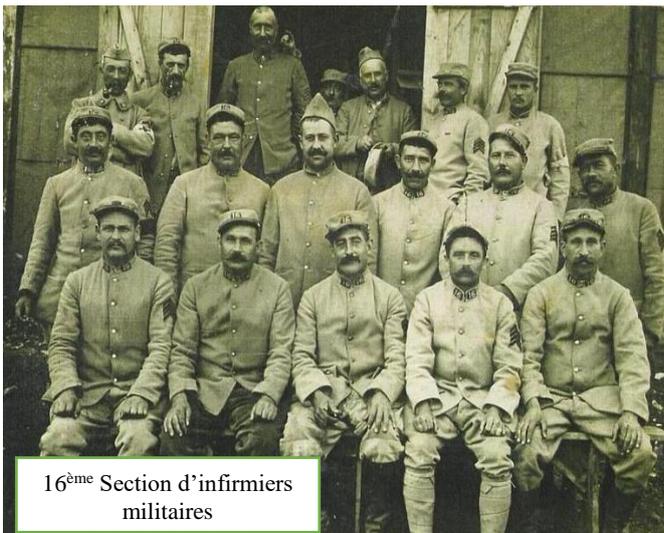
## Mais qui est Eloi, Pierre, Jean Granier ?

Fils de Baptiste Granier et de Marie, née Durand, il est né le 23 juin 1884, dans une des maisons de la cour du 1 rue de la Poudrière, à Creissels. Lorsqu'il passe devant le Conseil de Révision à Millau, il déclare la profession « *d'employé de commerce* ». Relevant du Bureau de recrutement de Rodez-Mende, il est noté dans sa fiche matricule 716, qu'en raison de sa « *faiblesse physique* » il est intégré dans la « 6<sup>ème</sup> partie de la liste du recrutement cantonal de Millau ».

Dans chaque canton, la liste du recrutement cantonal comprenait 7 parties :

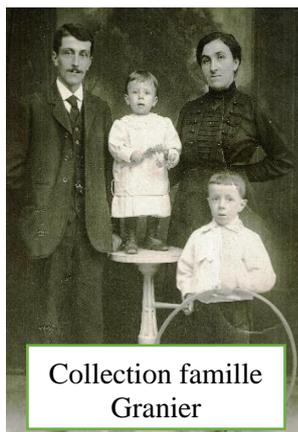
- 1<sup>ère</sup> partie : apte au service militaire,
- 2<sup>ème</sup> partie : dispense familiale,
- 3<sup>ème</sup> partie : dispense d'enseignement,
- 4<sup>ème</sup> partie : dispense ecclésiastique,
- 5<sup>ème</sup> partie : engagé volontaire,
- 6<sup>ème</sup> partie : service auxiliaire,
- 7<sup>ème</sup> partie : exclus de la liste.

Le service auxiliaire rassemblait les hommes de santé fragile, inaptes à un service actif dans l'armée, mais qui pouvaient être employés dans les hôpitaux militaires, dans l'exploitation des voies ferrées ou des lignes télégraphiques, etc... Eloi Granier est donc affecté



à la 16<sup>ème</sup> Section d'infirmiers militaires au sein de laquelle il est mobilisé au cours de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale. Avec la 16<sup>ème</sup> section qui est rattachée au 16<sup>ème</sup> Corps d'Armée, Eloi participe à la 1<sup>ère</sup> Bataille de Champagne à partir du 1<sup>er</sup> mai 1915 et à la 2<sup>ème</sup> dès le 30 septembre, puis il rentre dans

l'enfer de Verdun le 20 août 1917, pour finalement être engagé dans les combats de l'Argonne en 1918. L'infirmier Eloi Granier « *a fait bravement son devoir* » durant toute la guerre.



Collection famille  
Granier

Le 11 mars 1919, démobilisé, il est envoyé en congé illimité à Creissels, où il retrouve sa femme Lucie, née Cartailac, qu'il a épousée le 14 mai 1909 et ses deux garçons, Jean et André, respectivement nés en 1910 et 1914. Dès son retour dans son village, il apprend le métier de gantier et est élu conseiller municipal de 1919 à 1924. S'il n'est pas réélu en 1924, il le sera en 1929, ainsi qu'à toutes les autres élections municipales auxquelles il se présentera, puisque pendant 25 ans « *il va se dépenser au service de la commune* ».

Quelques mois après son élection de maire, le 10 novembre 1935, dès l'ouverture de la séance d'une session ordinaire du conseil municipal, Eloi Granier « *se lève et informe l'assemblée qu'il a adressé au Préfet sa lettre de démission de maire, en raison de l'état de santé de sa femme et du sien* ». Il poursuit « *qu'il continuera à servir la commune comme conseiller municipal pour mériter l'estime et la confiance que ses concitoyens lui ont accordées* ». Et Eloi Granier a fait ce qu'il a dit. Il a participé activement à toutes les œuvres sociales de la commune, tout en prodiguant pendant de longues années, des soins à son épouse infirme qu'il va perdre en 1948, quatre ans après la mort d'un de ses fils. Pourtant, le malheur va encore frapper la famille Granier.

En février 1950, un évènement tragique va bouleverser tous les habitants du village. Janine Montrozier, petite-fille de Maria Granier, la sœur d'Eloi, se souvient et raconte :



Rocher de  
Roquetintagne

Décharge

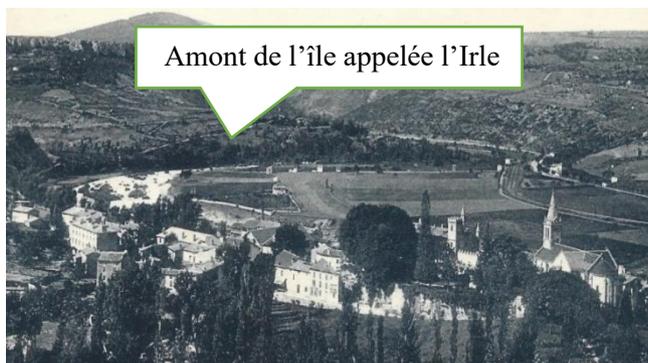
Granier, la sœur d'Eloi, se souvient et raconte :

« *Le lundi 20 février, Eloi avait l'intention de se rendre à sa vigne de Souloumiac pour tailler les sarments et couvrir les piquets de vigne de boîtes de conserves vides et*

*brillantes pour éloigner les oiseaux.*

*Avant de monter à Souloumiac, il est allé fouiller, pour récupérer des boîtes, dans les débris de la décharge des poubelles communales, appelée "la Fouletière", qui est située au bord du Tarn, après l'usine de Corrénoz&Vézy. La décharge se jette dans la rivière, en face de l'imposant rocher de "Roquetintagne".*

*A midi, comme il n'était pas rentré chez lui, ses amis et ses voisins sont partis à sa recherche dans le village, mais Eloi est resté introuvable. Dans l'après-midi, les pompiers bénévoles du village qui s'étaient joints aux recherches ont remarqué une trainée sur la pente de la "Fouletière" jusqu'au bord du Tarn. Ils ont pensé qu'Eloi avait glissé tout le long de la pente et était tombé malheureusement dans le Tarn, où il s'était noyé.*



Amont de l'île appelée l'Irle

*A cet endroit l'eau est profonde et Eloi ne savait pas nager. Son corps a été retrouvé le lendemain au lieu-dit "l'Irle" à plus d'un kilomètre en aval du village. Il avait sur lui son tablier de gantier en cuir qu'il ne quittait jamais ».*

Lors des obsèques d'Eloi Granier, le maire de Creissels,



Alphonse Bernad

Alphonse Bernad a prononcé un éloge funèbre émouvant pour « rendre un suprême hommage » à l'ancien maire.



Eloi Granier

Avec émotion, il a rappelé la vie exemplaire de son ami empreinte « d'abnégation, de solidarité, du sens du devoir et de dévouement ». Ces sentiments et ces qualités, il les a démontrés dans « ses activités au Bureau de Bienfaisance, à la Société de Secours Mutuel et au sein de la Compagnie des sapeurs-pompiers ».

Le maire a terminé son allocution, en invitant ceux qui l'écoutent « à faire leur, la force d'âme d'Eloi, dont la vie si bien remplie, doit les animer d'une légitime fierté ».

\*       \*  
\*

Depuis son inhumation, l'ancien maire de Creissels, Eloi Granier repose toujours, auprès de son épouse Lucie Cartailiac, au cimetière de la Countal, à Creissels.

Bernard Maury

Sources :

- *Délibérations du Conseil Municipal.*
- *Journal de Millau.*
- *Avec mes remerciements :*
  - \* *aux descendants d'Eloi Granier,*
  - \* *à Janine Montrozier et Gilbert Rivière.*